

"Capitulation sans conditions" dans L'Humanité (8 mai 1945)

Légende: Le 8 mai 1945, le quotidien L'Humanité organe du Parti communiste français, commente la reddition de l'Allemagne hitlérienne.

Source: L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. dir. de publ. Cachin, Marcel ; Réd. Chef Vaillant-Couturier, Paul. 08.05.1945. Paris: L'Humanité. "Capitulation sans conditions", auteur:Cogniot, Georges , p. 1.

Copyright: (c) L'Humanité

URL:

http://www.cvce.eu/obj/capitulation_sans_conditions_dans_l_humanite_8_mai_1945-fr-28078919-d761-4959-9b08-48b8e86c9a6f.html

Date de dernière mise à jour: 05/05/2017



Capitulation sans conditions

La reddition de l'Allemagne hitlérienne a été signée ce matin à Reims

Gloire à nos soldats et à notre Résistance !

Gloire aux peuples insurgés pour la liberté !

Gloire aux armées de nos vaillants alliés !

Gloire à l'Armée Rouge et à son chef le Maréchal STALINE !

A 2 h. 41, ce matin, dans une école de Reims où est installé le Quartier Général d'Eisenhower, et en présence d'un général représentant l'état-major soviétique, le chef d'état-major allemand, Gustav Jodl, a signé la capitulation sans conditions, qui sera effective dans la journée de demain.

La guerre s'achève. Le cauchemar sanglant qui pèse sur les peuples épris de liberté depuis plus de douze ans, depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir, prend fin.

Le dernier acte de la tragédie allait rapidement à son terme, depuis que Berlin était tombé aux mains de l'Armée Rouge, qui avait à Stalingrad, il y a deux ans et demi, renversé le cours de la guerre et remporté une série de foudroyantes victoires.

Voilà vaincu le nazisme criminel. Le talon des soldats alliés a écrasé et dispersé les dernières braises au foyer d'agression que fut l'Allemagne.

Pas de défaite plus complète et plus écrasante dans tout le cours de l'histoire. Pas d'événement militaire qui ait comporté des conséquences plus considérables pour la vie de la France et la vie des peuples.

L'Etat hitlérien s'effondre, et l'univers retentit des acclamations des peuples délivrés, en l'honneur des armées victorieuses des Etats démocratiques, en premier lieu en l'honneur de l'armée soviétique couronnée d'une gloire immortelle.

Mais si l'Etat hitlérien s'effondre, sachons cependant que notre tâche est loin d'être terminée, à nous, patriotes républicains et antifascistes de France.

Cette guerre contre l'Allemagne hitlérienne dont nous fêtons l'heureux achèvement militaire, nous l'aurions tout de même perdue, le sang des héros aurait tout de même été versé en vain, si nous laissions subsister en Europe et en France les résidus et les prolongements du fascisme, si nous consentions à laisser des refuges à la tyrannie terroriste et à ses chefs, et à permettre aux trusts sans patrie qui l'ont soutenue de susciter quelque nouveau gendarme de la réaction internationale, quelque nouveau boucher des peuples.

A l'œuvre, donc, pour extirper de la France tout ce qui reste du vichysme.

Pour châtier les traîtres, et en tête Pétain et Laval.

Pour nationaliser les entreprises des trusts, saboteurs de la défense nationale, complices de Hitler, et aujourd'hui saboteurs de la renaissance française.

Pour faire une grande armée nationale et démocratique apte à protéger la République.

Pour restaurer par le travail l'économie française et établir par l'union des antifascistes une véritable démocratie.

Ainsi seulement nous accomplirons le testament des morts, et nous ouvrirons les portes de l'avenir.

Georges COGNIOT